



Denis/Stock.adobe.com



# Bain de forêt au Luxembourg

Au cœur de l'Europe, la région du Mullerthal permet aux amateurs de randonnée de se ressourcer en pleine nature.

Région du Mullerthal (Luxembourg)  
De notre envoyée spéciale

Lorsqu'un Français envisage des vacances en Europe, il se tourne le plus souvent vers le sud, destination en quelque sorte naturelle pour un Latin perpétuellement en quête de chaleur et de soleil, ou encore vers les Alpes – Suisse, Autriche – où, espère-t-il, le calme des montagnes le dédommagera d'une année de stress. Il ne pense pas spontanément à regarder vers l'est, où se niche un petit pays de 55 km sur 80, à la renommée européenne pourtant bien établie mais dont le potentiel touristique est encore méconnu. Le Luxembourg – c'est de lui qu'il s'agit – ne fait, il est vrai, pas étalage de ses charmes. Il offre pourtant tout près de chez nous (à deux heures de train de Paris,

quatre heures et demie de Lyon) juste ce qu'il faut de dépaysement pour que l'on s'y sente ailleurs tout en ayant l'impression d'être un peu chez soi.

Ici, tout le monde parle français – mais aussi luxembourgeois, la langue nationale, allemand et anglais. On est donc en terrain familier. Mais à peine a-t-on quitté Luxembourg – la capitale du Grand-Duché – pour parcourir une trentaine de kilomètres vers le nord-est que l'on respire un air nouveau. Celui du Mullerthal, la « petite Suisse luxembourgeoise », nom qui lui fut donné par des soldats hollandais au XIX<sup>e</sup> siècle, une région vallonnée et boisée caractérisée par la richesse de son biotope et ses spectaculaires formations rocheuses. On peut la parcourir de long en large grâce à un réseau – le « Mullerthal trail » – de 112 km de sentiers

répartis entre trois routes principales.

En 2014, ce parcours a reçu le label très envié de « Leading Quality Trail – Best of Europe » dont seuls une dizaine d'autres peuvent se prévaloir en Europe. « Ce certificat garantit une randonnée à l'écart des routes, avec une majorité de sentiers naturels, régulièrement entretenus et très bien balisés », explique Marianne Origer, de l'Office régional du tourisme. La découverte de la « petite Suisse » et de ses panoramas aux allures de contes et légendes peut ainsi se faire sans carte et sans risque de se perdre grâce aux panneaux indicateurs qui, à intervalles réguliers (tous les 250 mètres), mettent le randonneur sur le bon chemin.

L'auberge Berdorfer Eck, à Berdorf, au cœur de la région, offre un point de départ idéal pour commencer une excursion. Une petite marche de 200 mètres, et nous voilà dans la forêt. Direction Echternach, la plus vieille ville du Luxembourg, par la route 2. D'emblée, on se trouve plongé au sein d'une nature luxuriante, fruit d'un microclimat humide et tempéré. Et c'est une symphonie de verts : le vert des mousses et des lichens, omniprésents ; celui des 35 espèces de fougères répertoriées ; mais, surtout, le vert des hêtres, qui composent 80 % de cette forêt de feuillus et étirent leurs longs troncs jusqu'au ciel.

Ils forment avec les rochers un paysage singulier. « Il y a 200 millions d'années, la mer s'est retirée du Mullerthal, explique Gian Marco, guide et spécialiste de la région. Puis ces vallées se sont formées il y a deux millions d'années, après les dernières glaciations, avec le soulèvement des roches. » Depuis, plantes, arbres et pierres sont inextricablement mêlés, et de leur union naît un tableau changeant que l'on découvre pas à pas, au gré de sentiers qui montent, descendent et serpentent dans ce décor digne d'Indiana Jones.

Grottes, cavernes, gorges, falaises de pierre formées de galettes géantes empilées en strates successives, parois rocheuses finement ciselées par des altérations en forme de nids d'abeilles : au fil du temps, le grès, une roche tendre, s'est prêté à tous les caprices de la nature. Ici, c'est une bouche s'ouvrant sur une rangée de dents, sculpture naturelle née ●●●



... du chemin que le calcaire s'est frayé dans le grès; là, une étroite faille creusée dans la roche, comme au canyon de Kohlscheuer. « *Ce sont les mouvements du sol qui ont entraîné la roche et, au fil des siècles, produit sa scission* », commente Gian Marco. Plusieurs de ces formations, étroites cheminées sombres d'une vingtaine de mètres de haut qui montent vers le ciel pour finir par se rejoindre, se prêtent à l'exploration. On peut s'y glisser muni d'une lampe de poche – claustrophobes s'abstenir – et parcourir ainsi une cinquantaine de mètres au cœur de la roche avant de ressortir à l'air libre de l'autre côté.

**Une région vallonnée et boisée caractérisée par la richesse de son biotope et ses formations rocheuses.**

L'homme, qui de tout temps a vécu ici – sa présence est attestée dès la préhistoire –, y a aussi imprimé sa marque. Au détour d'un sentier, une sorte de dolmen témoigne de cultes datant de l'époque celtique. Et au lieu-dit Huel Lee, on peut explorer une grotte façonnée au Moyen Âge par ceux qui venaient tailler dans la pierre des meules destinées aux moulins de la région.

Mais l'homme n'est pas maître en ce royaume, loin de là. Au sol et dans la ramure grouille tout un peuple animal: reptiles, grenouilles, truites, salamandres, cigognes noires, cincles plongeurs, rapaces divers, écureuils... Et l'on avance, guidé par le clapotis du ruisseau tout proche et le pépiement des oiseaux, dans un univers sonore propice à la méditation et au délassement. Au détour de la rivière Hammerbach, un héron cendré semble nous attendre, puis s'envole à notre approche. Voilà douze ans que Gian Marco arpente ces vallons, et il ne s'en lasse pas: « *C'est un paradis.* »

Au bout de quelques heures de marche qu'aucune pollution urbaine n'est venue troubler, on se sent apaisé, régénéré, prêt pour d'autres aventures. Comme pour la visite du château moyenâgeux de Beaufort (XII<sup>e</sup> siècle), dont les ruines majestueuses s'élèvent au bord de la forêt. Ou, plus prosaïquement, pour une halte reconfortante à la cidrerie de Ramborn: là, trois amis ont décidé il y a quelques années de relancer une production de cidre traditionnelle avec différentes variétés de pommes. Leur enthousiasme fait plaisir à voir. Et leurs produits, aussi beaux que bons, plaisir à boire. Que demander de plus?

**Marianne Gomez**

# La procession dansante d'Echternach



Chaque année, la procession attire plusieurs milliers de personnes. Claudine Bosseler/Fotostudio

L'histoire d'Echternach, la plus ancienne ville du Luxembourg, est indissociable de celle de saint Willibrord. Chaque année, une célèbre procession lui rend hommage.

Les premières traces de peuplement d'Echternach remontent à 8 000 ans. La ville, idéalement située au carrefour de plusieurs routes romaines – la cité est à 40 km de Trèves –, connaît alors un premier développement avec l'occupation romaine. Mais c'est Willibrord qui sera considéré comme son véritable fondateur, quelques siècles plus tard. En 690, cet évêque originaire de Northumberland, dans le nord de l'Angleterre, quitte son pays pour proclamer l'Évangile sur le continent. Huit ans plus tard, il est missionné par le pape pour s'établir à Echternach. C'est là qu'il fonde vers l'an 700 une église, que jouxte un monastère. Proche des gens, sachant attirer les donations, Willibrord va donner un essor décisif à la ville. Il mourra à l'âge de 81 ans, après une vie missionnaire bien remplie.

Son église va connaître plusieurs vicissitudes. Incendiée une première fois en 1016, elle est reconstruite dans le

style roman. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, elle se pare d'éléments gothiques. En 1794, lors de la Révolution française, la basilique et l'abbaye sont pillés, les moines chassés, les lieux transformés en une manufacture de faïence... avant d'être restaurés dans les styles néogothique et néoroman à la fin du XIX<sup>e</sup>. En grande

**La coutume d'origine païenne, classée au patrimoine immatériel de l'Unesco, se perpétue sous le nom de « procession de printemps ».**

partie détruite lors de la Seconde Guerre mondiale, la basilique sera de nouveau reconstruite. L'ancienne abbaye bénédictine abrite aujourd'hui un lycée. Quant à la basilique, elle a retrouvé sa fonction d'origine.

Saint Willibrord, mort en 739, est enterré dans la crypte. Les pèlerinages à son tombeau ont commencé dès le VIII<sup>e</sup> siècle. Puis, « *probablement au XIV<sup>e</sup> siècle* », dit-on, les pèlerins ont

inauguré une procession dansante. Et depuis, chaque année, cette coutume d'origine païenne, classée au patrimoine immatériel de l'Unesco, se perpétue sous le nom de *Springprozession* (littéralement « procession de printemps »). Celle-ci a lieu le mardi de Pentecôte en présence de l'archevêque de Luxembourg et de nombreuses personnalités. Elle se déroule selon un rituel immuable.

« À 9 heures, après la messe pontificale, les participants se rassemblent, raconte Gilles, guide. D'abord les prêtres, puis les chanteurs et enfin les danseurs, cinq par rangée. Habillés de blanc, ils se tiennent par des mouchoirs blancs et avancent en faisant de petits sauts au rythme d'une polka. » Ils vont boucler un tracé d'un kilomètre et demi, partant de la basilique pour parcourir les rues de la ville avant de revenir dans l'édifice pour défiler un à un devant le tombeau de saint Willibrord, un sarcophage mérovingien enchâssé dans un reliquaire en marbre de Carrare, suivis par la foule.

En 2018, on a compté près de 9 000 participants à la procession d'Echternach, et des milliers de curieux ou de pèlerins venus d'Allemagne, des Pays-Bas et de Belgique pour y assister.

**Marianne Gomez**

**en pratique**

**Se renseigner**

**Office du tourisme du Mullerthal:**  
[www.mullerthal.lu/fr](http://www.mullerthal.lu/fr)

**Randonner**

**Avec Gian Marco Bartolini:** + 352 621 353 028)

**Boire et manger**

**Pour les randonneurs,** au restaurant Berdorfer Eck, 53 rue d'Echternach, Berdorf (+ 352 26 78 44 34).

**Pour un dîner raffiné,** le restaurant Au Vieux Moulin (\*\*\*\*), 6 Lauterborn, Echternach. [www.hotel-avieux-moulin.lu](http://www.hotel-avieux-moulin.lu)

**Cidrerie Ramborn, 23 Duerfstrooss, à Born.** [www.ramborn.com](http://www.ramborn.com)

**Dormir**

**L'hôtel Eden au lac d'Echternach** offre l'excellent accueil et le confort d'un 5-étoiles, avec piscine et spa. [www.ede-naulac.lu](http://www.ede-naulac.lu)

**Découvrir**

**Le Touristcenter Heringer Millen: ici, on prête (!) chaussures, vestes de randonnée et même longues-vues d'excellente qualité. On peut visiter ce moulin superbement restauré du XVII<sup>e</sup>.** [www.mullerthal-millen.lu](http://www.mullerthal-millen.lu)